

Quelles différences existe-t-il entre le projet de la reconstruction du quartier Corciano à Pérouse (Italie 1978) et les projets participatifs actuels. Comment expliquer l'échec de R. Piano ?





BESSERER – Anouck - 000 543 717

LEPEER – Elliot – 000 549 202



COMMP2203_ Composition & Représentation 3,
"Théorie & composition", Eve Deprez, Maud De Rijck, Sara Tassi



Faculté d'Architecture LaCambreHorta, ULB - année 2022_23

Sommaire

1/ Fiches d'identités p.6

Evolutionary Housing p.7

La Borda p.9

2/ Introduction p.10

Contexte de création

Philosophie de Renzo Piano

La Borda, vainqueur des EU Mies Awards 2022

3/ Renzo Piano, L'Homme, L'Architecte p.12

Renzo Piano comme architecte

Sa vision de l'urbanisme

4/ L'échec de l'Evolutionary Housing p.14

Projet initial

Complications

Son point de vue de l'architecture participative

5/ L'Architecture participative p.18

Une nouvelle manière de concevoir

La responsabilité de l'habitant

Un nouveau rôle pour l'architecte

6/ La Borda, les clés de sa réussite p.22

Description du projet, de ses enjeux

Un habitat unique

Un usage scénarisé par la participation

7/ Conclusion p.24

8/ Bibliographie p.25

Fiche d'identité

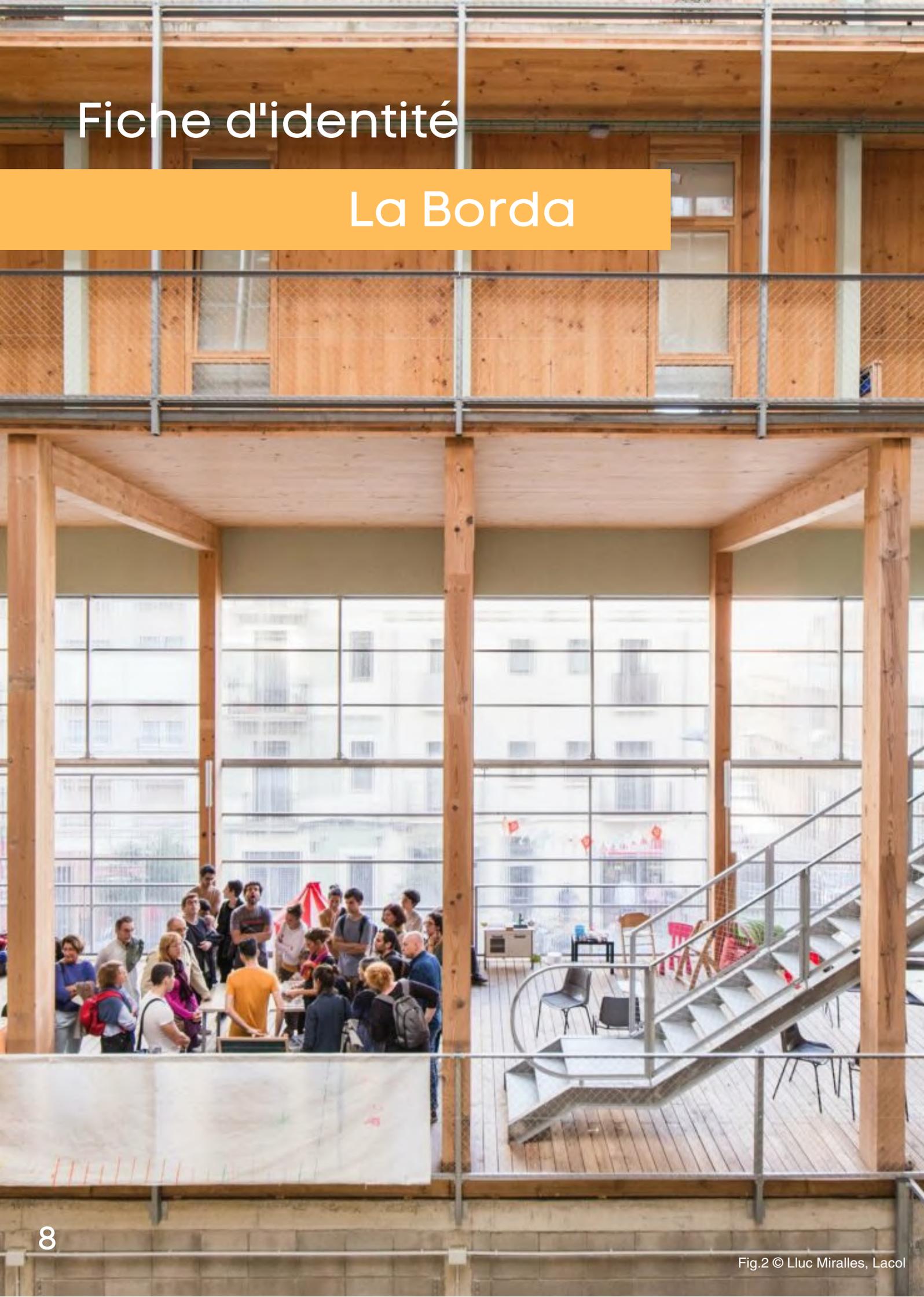
Evolutive Housing



Année de construction	1978 - 1982
Nom du projet	EH, Evolutive Housing
Architecte	Renzo Piano (1937 -)
Maitre d'ouvrage	Quartier Corciano
Localisation	Corciano, Pérouse, Italie, Europe
Surface	De 50 à 120 m2
Matériau	Béton préfabriqué principalement, structure en acier
Identification de la thématique	Habitat modulable, Participatif, Culturel

Fiche d'identité

La Borda



Année de construction	2017-2018
Nom du projet	Logement coopératif, La Borda
Architecte	Lacol
Maitre d'ouvrage	groupe Can Batlló
Localisation	quartier Bordeta, Barcelone, Espagne, Europe
Surface	3000 m2
Matériau	structure CLT et béton, toit en polycarbonate
Identification de la thématique	Logement collectif, Habitat durable, Participatif

Introduction

Suite à un tremblement de terre dévastateur 1976, à Frioul, un concours pour déterminer le système constructif qui servira à la reconstruction des quartiers concernés est lancé. C'est dans ce contexte que Renzo Piano s'associe à nouveau avec Peter Rice¹, ingénieur, et propose l'habitat évolutif.

Ils travaillent avec l'entreprise Vibrocemento Perugia afin de créer un système constructif résistant aux tremblements de terre. Il visait à proposer un concept d'habitat qui permettrait aux utilisateurs de modifier et d'adapter leur maison en fonction de leurs besoins changeants au fil du temps. L'idée principale était de concevoir une structure modulaire et flexible permettant à l'habitant de concevoir un espace unique en fonction des besoins et des moyens de chacun.

Renzo Piano accorde un point d'honneur à apporter une réponse en lien avec la culture du lieu et de ses habitants. Cela permet de faire un premier pas dans l'architecture participative, concept qui tend à impliquer l'habitant dans la conception et la fabrication de l'espace qui sera le sien.

Le projet remporte alors le concours et sera utilisé pour reconstruire le quartier Corciano avec cependant quelques modifications pour réduire le coût de la construction. Renzo Piano pourra alors expérimenter sur un large modèle.

Malheureusement, malgré le caractère novateur de l'idée, elle se montrera peu efficace et l'architecte décrira lui-même ce projet comme un échec, il ne parviendra pas à impliquer l'habitant au sein de la conception et de la construction.

L'architecture participative occupe aujourd'hui une place de plus en plus importante. Alors qu'auparavant, les architectes étaient souvent perçus comme des concepteurs solitaires imposant leurs idées aux utilisateurs finaux, la tendance actuelle est de favoriser la participation active des futurs usagers et communautés. C'est pour cette raison qu'il est important de connaître les ressorts et les clés de réussite de cette discipline nouvelle.

Nous explorerons ainsi la question de l'évolution du rôle de l'architecte. Pour cela, nous commencerons par parler de Renzo Piano en tant qu'architecte, de sa vision de l'architecture en générale et de l'urbanisme. Nous pourrons ensuite analyser la méthode et le contexte dans lequel il pense ce projet. Puis, pour comprendre son échec, nous définirons l'architecture participative telle que nous la connaissons aujourd'hui, nous verrons par après comment LACOL Architettura l'applique à son projet "La Borda", vainqueur du premier prix de l'architecture émergente aux EU Mies Awards 2022. Il s'agit d'un projet d'architecture participative présentant une grande réussite dans sa conception et dans l'implication des communautés.

¹ Ils s'associent pour la première fois pour l'appel d'offre du Centre Pompidou



Auditorium Niccolò Paganini, Parme,
Italie



The New York Times Building,
New York



The Nasher Sculpture Center, Dallas,
Texas



Jean-Marie Tjibaou cultural centre.
Noumea, New Caledonia



Aurora Place Office Tower and Residential
Building, Sydney



Logements rue de Meaux, Paris

Renzo Piano

Pour comprendre ce projet, il faut d'abord comprendre le point de vue de son architecte et de ses ambitions. Son approche de l'architecture est guidée par une vision humaniste et une passion pour l'innovation technique. Piano est célèbre pour sa capacité à fusionner harmonieusement l'esthétique, la fonctionnalité et la durabilité dans ses créations architecturales.

Renzo Piano accorde également une grande importance à l'intégration de ses bâtiments dans leur contexte environnant. Comprendre l'histoire est important pour lui comme la culture et les caractéristiques uniques d'un lieu avant de concevoir ses structures. Cette approche lui permet de créer des édifices qui s'insèrent harmonieusement dans leur environnement.

Un autre aspect marquant de l'approche de Renzo Piano est son engagement envers l'expérience des utilisateurs finaux. Il accorde beaucoup d'attention aux besoins et aux aspirations des individus qui vivront et utiliseront ses réalisations architecturales. Il recherche constamment des moyens d'améliorer la qualité de vie des occupants en créant des espaces fonctionnels, esthétiques et inspirants.

Outre son travail en tant qu'architecte, Renzo Piano est également un fervent défenseur de l'éducation et de la recherche en architecture. Il a fondé le Renzo Piano Building Workshop, un atelier d'architecture basé à Gênes, où il encourage la collaboration et l'innovation dans le domaine de la conception architecturale. Cela témoigne de son envie de partager son savoir et ses compétences avec autrui, architecte ou non. Dans grand nombre de ses projets, il installait un atelier dans lequel les futurs habitants et usagers avaient la possibilité de venir se renseigner, apporter leur opinion sur la construction à venir.

La vision de l'urbanisme de Renzo Piano se caractérise par une approche sensible à l'environnement où le projet doit prendre une place unique et intemporelle. Il considère l'urbanisme comme une discipline étroitement liée à l'architecture, où la qualité de vie des habitants et la préservation de l'environnement doivent être au cœur de chaque projet, et bien qu'il refuse de se qualifier d'urbaniste² en tant que tel, il prend la discipline en compte dans son travail.

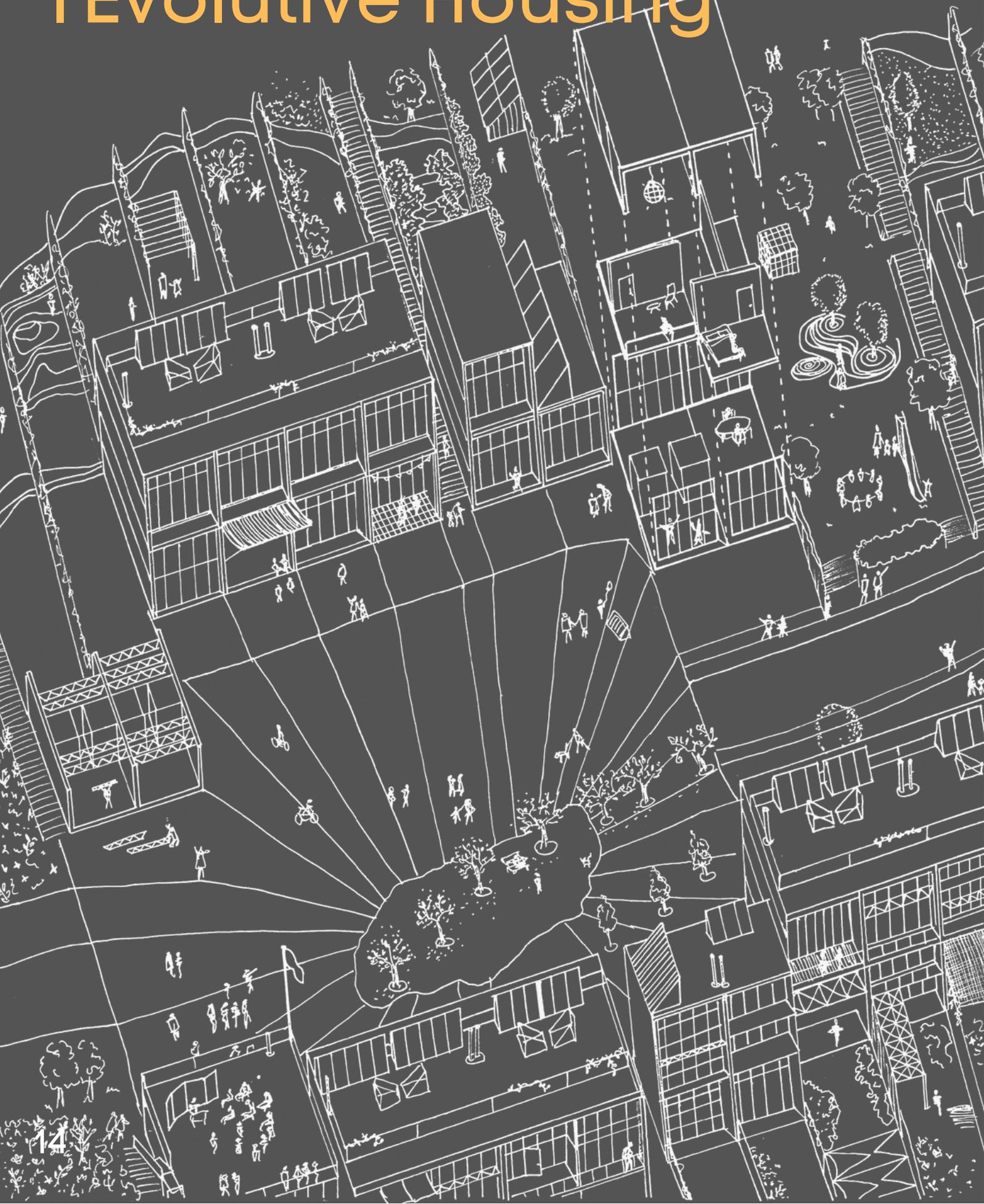
Dans ses projets urbains, Renzo Piano accorde une grande importance à la revitalisation des quartiers existants et à la préservation du patrimoine architectural et culturel. Il cherche à intégrer les bâtiments historiques dans de nouvelles conceptions urbaines, créant ainsi un dialogue harmonieux entre le passé et le présent. Cette approche respectueuse de l'histoire locale contribue à renforcer l'identité des quartiers et à préserver la mémoire collective.

Il prend chaque projet comme une expérience et une opportunité d'apprendre et d'expérimenter, comme ç'a été le cas pour la Evolutive House.

² Affirmé dans l'ouvrage "Penser la ville heureuse" par l'une des intervenantes

³ Idée développée dans les années 70 avec Peter Rice, qui mènera au "Chantier ouvert au public"

L'Echec de l'Evolutionary Housing



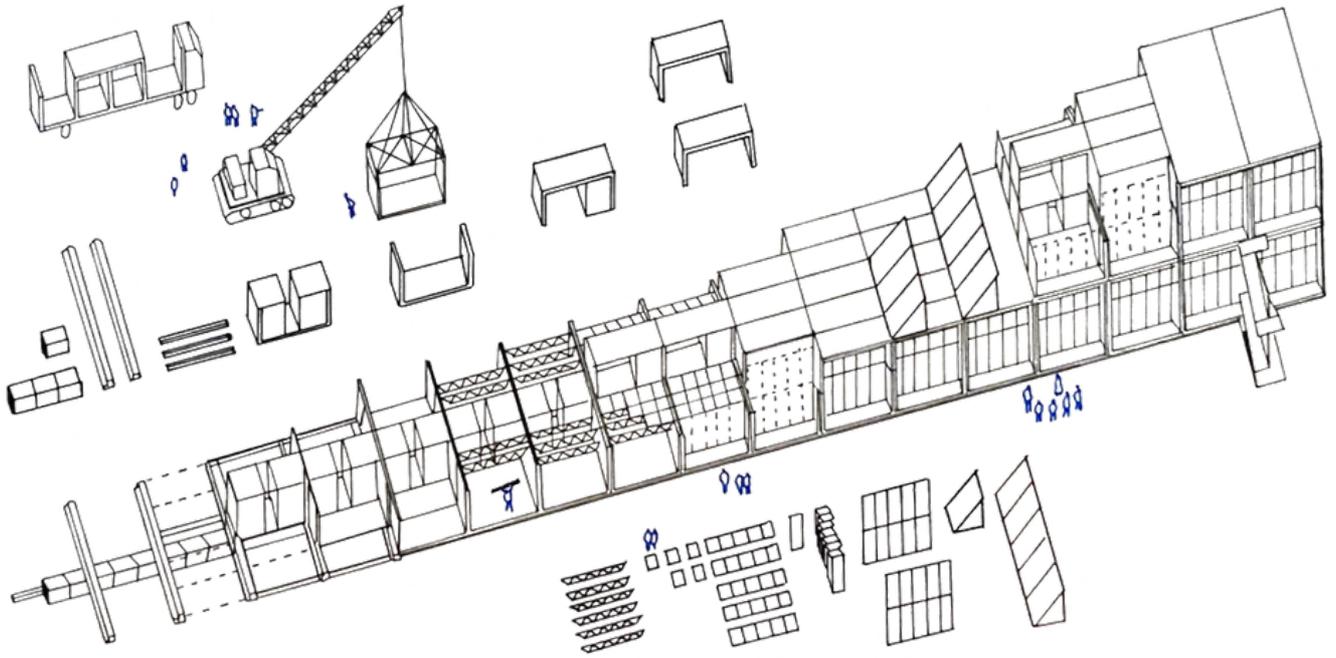
L'Evolution House, plus qu'un projet isolé, est un projet de reconstruction de Pérouse en Italie suite à un tremblement de terre en 1976. Renzo Piano s'associe à nouveau avec Peter Rice pour mettre au point un système constructif résistant aux activités sismiques à proposer pour reconstruire l'entièreté du quartier et de la vie culturelle qu'il abritait. Ils finissent de mettre au point le projet en 1978, Ils s'associent avec l'entreprise Vibrocemento Perugia pour proposer un habitat dit évolutif, allant de 50 à 120m², chaque habitant pouvait participer à sa conception et à sa construction en adaptant son habitat en fonction de ses moyens et de ses besoins. Pour ce faire, ils mettent au point un système se basant sur des trames et permettant ainsi d'user de la préfabrication et de permettre une reconstruction rapide.

Le projet initial prenait en compte la participation des habitants à la construction elle-même, apportant une main-d'œuvre nouvelle. En plus de cet avantage, l'idée avait pour but de rendre l'utilisateur actif dans la construction de son environnement bâti créant un sentiment d'appartenance étroit avec son habitat. Renzo Piano avait comme objectif d'accompagner l'habitant tout au long de la construction, de créer des laboratoires de quartier où chacun pouvait partager ses idées, ses envies et ainsi créer un lien social supplémentaire. Ces laboratoires mettaient également à disposition les outils nécessaires à la recherche et à la construction. L'essai se montre très attirant et concluant.

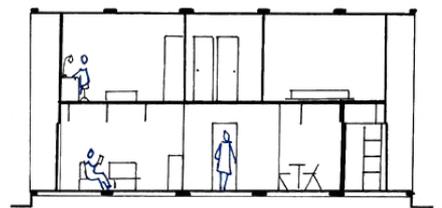
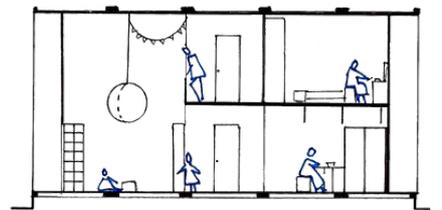
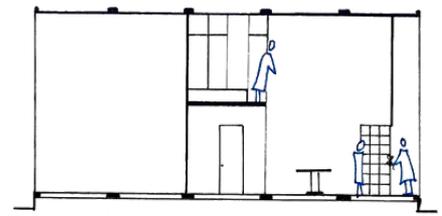
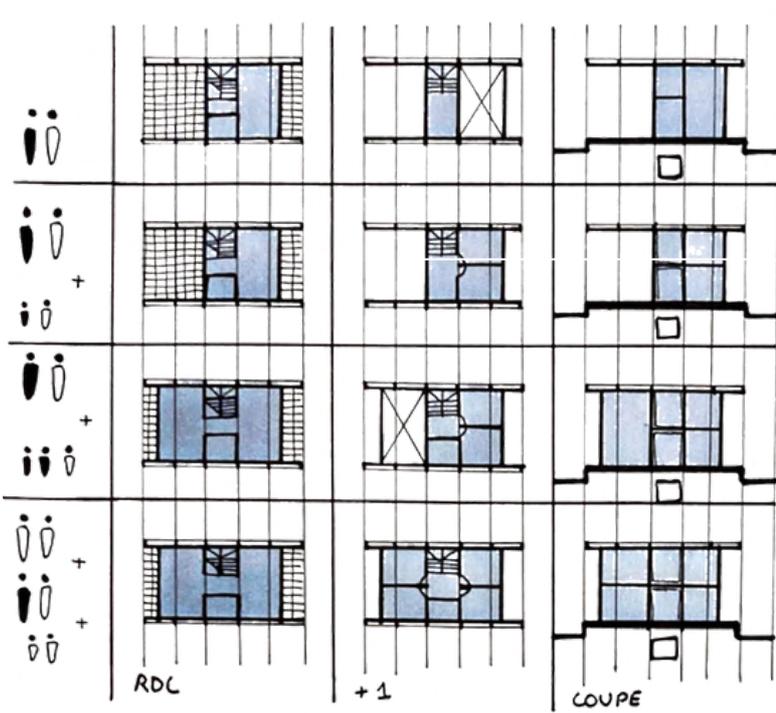
L'idée charme les autorités et leur projet remportera le concours et sera assigné à la reconstruction du quartier Corciano. Les complications se sont néanmoins vite fait ressentir. Pour économiser des moyens, les principes et matériaux initiaux sont revus pour proposer quelque chose de moins cher, mais également moins durable ce qui finira par rendre les maisons inhabitables en raison des conditions⁴. L'habitat est également moins attirant, là où une façade devait être entièrement vitrée, elle se ferme pour ne laisser que des petites ouvertures et les doubles hauteurs originellement prévues par endroit sont fermées pour gagner de l'espace rendant la maison quelconque.

Malgré cette perte, la construction est lancée, et c'est ainsi que Renzo Piano déchant, son idée initiale de participation ne prend pas, les habitants ne se montrent pas présents et peu intéressés, ce qui mène à la construction d'habitats standards répondant aux besoins primaires. Malgré l'installation d'un laboratoire destiné aux futurs usagers, il ne rencontre pas de grand succès.

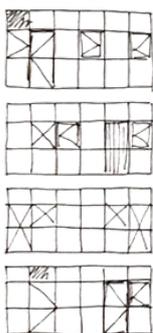
Ceci peut s'expliquer de plusieurs manières, la première hypothèse et la plus évidente est la situation dans laquelle se trouvent les habitants. En effet, la perte de toutes leurs possessions impacte certainement grandement leur moral, ceci peut être comparé aux inondations ayant eu lieu en Belgique en 2021 et il suffit de voir la détresse dans laquelle se trouvent les victimes. Pour ces raisons, il est difficile de se projeter dans l'avenir et de s'investir dans un nouveau projet. Bien que l'idée parte d'une bonne intention, le moment n'était peut-être simplement pas opportun pour développer ce genre de projet. De plus, les habitants n'ont pas été décisionnaires dans le choix du projet gagnant du concours, ce dernier leur a été imposé par les autorités, allant à l'encontre de l'idée initiale d'une architecture participative



Possibilité d'évolution de l'habitat



Lien entre le type de foyer et espace généré



Adaptabilité du plan de l'habitat évolutif



Ensuite, il s'agissait encore des prémices de l'architecture participative, ce qui amène à un manque de sensibilisation et de formation des habitants. Ils étaient encore habitués à l'image de l'architecte moderniste comme seul concepteur, "celui qui sait"⁵. Ils ne se pensent pas légitimes à concevoir un espace, même si ce dernier est pour eux. Cela demande un procédé éprouvant et un suivi tout au long de la conception, qui n'a pas été apporté malgré les désirs d'inclusion, le dialogue constant nécessaire n'était pas présent ce qui a démoralisé les usagers, dépassés par toutes les possibilités. L'échange entre habitants était peu concluant et l'essence même de la maison individuelle allait à l'encontre de la création d'une communauté active au sein des habitants, ils ne pouvaient pas partager leur savoir et leurs points de vues.

Et finalement, le projet s'est montré plus complexe que prévu, la complexité technique et les coûts associés à la modification de la structure de l'Evolution House. La flexibilité offerte par le concept nécessitait des mécanismes sophistiqués, tels que des systèmes modulaires et des connexions flexibles, qui s'avéraient coûteux et difficiles à mettre en œuvre. Les utilisateurs se sont donc trouvés confrontés à des contraintes financières et techniques qui ont découragé leur participation active.

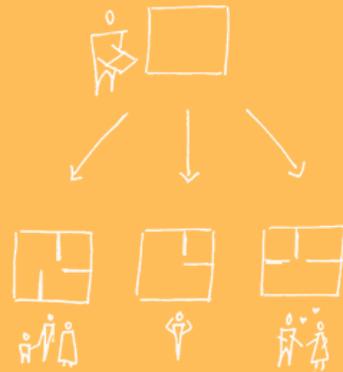
Malgré ses aspirations louables, l'Evolution House n'a pas atteint les objectifs initiaux de reconstruction participative et durable. Cependant, il a ouvert la voie à des réflexions plus approfondies sur l'importance de l'inclusion des habitants dans le processus de conception et de construction de leur environnement bâti. Les leçons tirées de cette expérience ont participé au développement de l'architecture participative telle que nous la connaissons aujourd'hui et reste en constante évolution.

⁵ Par là, nous faisons appel à l'image de l'architecte moderne qui, à l'image de Le Corbusier, prétend mieux savoir que l'habitant ce qui est juste pour lui

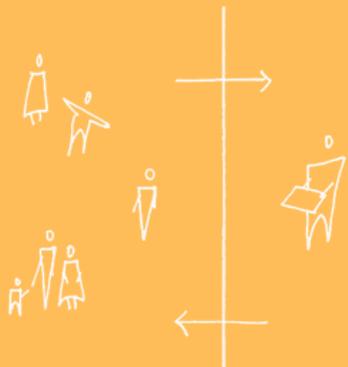
L'Architecture Participative



Architecte comme médiateur



Réappropriation des espaces en fonction des besoins



Concertation et échange des différents acteurs



Dialogue à valeurs éducatives



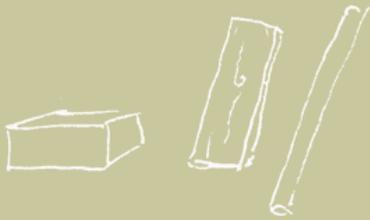
Dans un monde qui se standardise, la question de la participation à la conception et construction de son projet se pose. Apparue dans les années 50, l'architecture participative voit doucement le jour, permettant au client de s'approprier son projet. C'est un apprentissage pour le client qui découvre un côté ludique à la conception et création de son projet alors que l'architecte doit accepter que des parties du projet lui échappent pour laisser place aux envies, idées et fantaisies du client. Le savoir-faire de l'architecte ne reprend pas la place de "tout puissant", mais sert à donner les moyens de construire une idée née de la rencontre entre deux êtres.

L'architecture participative est née des idées arrêtées des architectes d'après-guerre, qui voyaient l'architecte comme "celui qui sait". Des projets participatifs voient alors le jour, et prennent plus d'ampleur à la fin des années 90.

Aujourd'hui, les projets participatifs répondent à des nécessités. Le besoin de se loger et celui de se réapproprier l'espace urbain. Dans le premier cas, des idées innovantes permettent de construire à moindre coût tout en en faisant ressortir la personnalité de ses usagers, dans le deuxième cas, les choix importants pour son environnement deviennent alors ceux des personnes concernées, celles qui le vivent.

Le processus devient dans ce cas bénéfique pour tout le monde. Premièrement, Pour l'habitant qui en plus d'avoir accès à une réponse plus pertinente pour ses besoins, cela les engage également dans le "vivre ensemble", le bâtiment étant "le leur" d'une certaine manière. Un nouveau soin est alors donné aux lieux dans lesquels on vit.

Mais aussi pour l'architecte, le bénéfice semble moins évident. Seulement ,ces projets permettent des rencontres, des partages de savoir, d'expérience. Il y a beaucoup à en tirer même si cela nécessite une évolution du rôle de ce dernier. Il ne crée pas un projet abouti, mais un projet qui reste à sublimer. Il donne les moyens aux usagers de créer un habitat cohérent qui leur correspond. Seulement, le projet participatif a ses contraintes. Bien que tout cela sonne très aguicheur, en réalité il ne contentera jamais tout le monde et demandera beaucoup d'organisation. Il s'agit en réalité plutôt d'un choix démocratique à la suite de nombreuses réunions et ateliers collectifs.



CHOIX DU MATERIAU



POSITION D'EXPERT



MISE À DISPOSITION
D'OUTILS

CONVERSATION



CHOIX DU LIEU

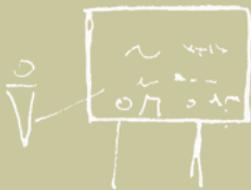
PROJET



MISE EN PLACE D'UN
LABORATOIRE DE QUARTIER



CREATION
D'UNE COMMUNAUTE'



APPRENTISSAGE



TRAVAIL MANUEL



CHOIX DU PLAN

L'autopromotion⁶ voit alors le jour au sein de la discipline. Habitants et propriétaires font partie d'un collectif, enfants comme adultes, pour mener à un projet juste et convivial.

L'architecte n'est pas passif dans les démarches de réflexion, en effet telle méthode amène forcément des problèmes de cohabitation en fonction des cultures, des nécessités qu'expriment l'habitant, l'architecte joue alors un peu le rôle de médiateur, il écoute, comprend et dirige alors la réflexion grâce à des questions orientées.

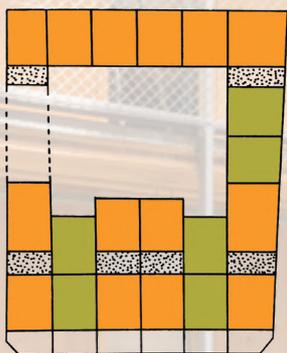
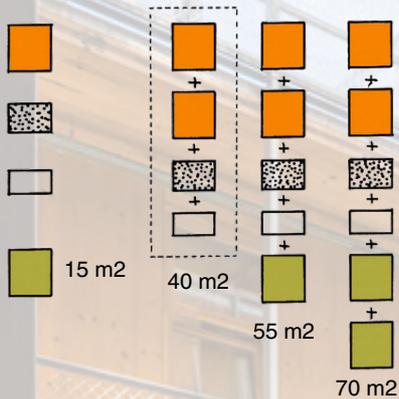
Un autre type de projet participatif voit le jour. L'architecte conçoit une architecture dans laquelle l'utilisateur vient s'adapter à l'espace disponible, en fonction de la place nécessaire, apportant alors un habitat personnalisé. Ce nouveau genre de projet se trouve majoritairement là où l'urgence sociale est la plus forte, permettant un réemploi du bâtiment constant. Cela montre que n'importe qui peut concevoir l'espace en lien avec ses besoins. Les familles n'initient pas le projet, mais en deviennent actrices au cours de la conception et dans la vie de ce dernier.

La question de la réversibilité de l'architecture participative se pose comme de ces réflexions résultent très souvent des projets très spécifiques rendant le réemploi compliqué. Sauf si l'habitat est modulaire comme expliqué ci-dessus.

En outre, une vision environnementale et durable en découle, les habitants participant activement à la conception, ils comprennent tout l'enjeu écologique de la construction et cela mène à de nouvelles manières de construire où l'habitant devient actif dans le fonctionnement du bâtiment, nous nous servons de "La Borda" comme exemple. De plus, un lien se crée avec les lieux permettant à tout le monde d'en prendre soin et d'ainsi créer un habitat durable par l'engagement de l'utilisateur.

L'architecture participative est une réponse capitale aux crises que connaît notre société. Elle donne lieu à des habitats qualitatifs à moindres coûts, adaptés et permet de se réapproprier l'espace urbain, qui nous a échappé pendant trop longtemps. Nous revenons à l'échelle humaine en le mettant au centre de la conception permettant des villes plus ouvertes, sociales et engagées.

⁶ L'autopromotion repose sur l'investissement collectif des habitants, qui partagent des espaces pensés conjointement, mais qui conçoivent leur propre appartement à l'intérieur de l'ensemble, en fonction de leurs aspirations et de leurs moyens.



S M L



La Borda

Les clés de son succès

Au coeur du quartier “La Bordetta” de Barcelone, le bâtiment s’implante au sein d’un quartier d’habitat collectif. Il a pour but de redéfinir le programme de l’habitat collectif, à cet effet, il propose 28 unités d’habitation allant de 40 à 75 m². Il a pour but de mettre le “vivre ensemble” au coeur même de sa conception, en séparant les usages privés des usages communautaires. Pour se faire, les espaces communs contiennent des cuisines, salles à manger, des machines à laver, des espaces de détente, intérieurs comme extérieurs. Le lien entre tout cela se fait en son centre.

Le projet est né de l’autopromotion, il fait partie d’un projet plus grand, appelé Can Batlló. Il vise à réhabiliter un quartier industriel, ce que le gouvernement avait promis de faire depuis 1976, en 2011, rien n’avait changé, les habitants ont donc décidé de prendre les choses en main.

Leur rôle était de concrétiser les espaces dont les locataires avaient besoin. L’espace privé peut-être modelé en fonction de la situation des occupants actuels et propose un habitat de grande qualité malgré la précarité financière de ces derniers. Pour cela, le but est de réduire au maximum la consommation d’énergie, autant dans la fabrication du bâtiment que dans son usage et de maximaliser les ressources présentes. Les résidents ayant été actifs dans la création du logement en connaissent ses ressorts et leur permettent d’être actifs dans son fonctionnement. En usant au maximum de l’énergie solaire, il est possible de se chauffer, ou de s’en protéger des stores. Chaque habitant en connaît les ressorts et connaît son rôle. Le caractère privé du projet leur permet d’outrepasser un grand nombre de règles, normalement imposées à la construction, tant qu’ils peuvent justifier leurs choix.

LACOL répond aux problèmes de réemploi en rendant le plan adaptable, les futurs usagers sont également impliqués dans la conception et dans la vie ensemble dès leur arrivée. La conception est passée par de nombreuses assemblées, un suivi constant était apporté. Les architectes en parlent comme la partie la plus compliquée. Ces assemblées permettaient de définir les besoins et de trouver des références, de mettre au point les scénarios d’utilisation, le modèle général et son implantation.

Le projet rencontre un grand succès auprès de ses habitants, à la fois pour sa conscience écologique que pour son point de vue convivial sur l’habitat, tout est pensé pour créer le lien, entre les espaces communs ainsi que les couloirs qui sont tous ouverts sur un patio central.

En conclusion, les recherches faites nous permettent de comprendre l'échec de Renzo piano ainsi que de percevoir l'évolution du rôle de l'architecte. Malgré le caractère novateur et avant-gardiste de son idée d'habitat évolutif, il n'a pas su tirer profit du potentiel que peut offrir l'architecture participative. Pour cette conclusion, nous allons comparer directement ce qui n'a pas fonctionné chez Renzo Piano, et voir comment LACOL y répond dans son projet.

Tout d'abord, l'initiative des habitants est complètement différente, là où l'habitat évolutif est presque imposé aux habitants de Corciano, le groupe Can Batlló est à l'origine de l'idée de La Borda, selon le principe de l'autopromotion. Cette différence est majeure, nous pouvons émettre l'hypothèse qu'il est presque impossible de créer l'engouement des futurs usagers quand ils ne sont pas à l'origine des choix. L'aspect participatif est arrivé trop tard dans le projet et aurait dû être au coeur de la conception initiale.

Ensuite, le caractère complexe de la construction n'a pas su convaincre, ce qui a mené Renzo Piano à devoir faire des concessions, notamment sur le caractère évolutif de la maison. Ces complexités ont amené les habitants à se perdre dans les possibilités initiales et à se retrouver submergé par la difficulté à comprendre le fonctionnement structurel. Pour cette problématique, La Borda propose un principe simple limitant le choix à trois unités d'habitations possible et adaptent ensuite le plan eux-mêmes, constamment en contact avec le futur usager. De plus, ils visent à créer une architecture plus humaine, où la grande majorité de la structure est faite d'assemblages simples en bois CLT, rendant la compréhension plus simple pour les habitants non formés.

De plus, la maison individuelle est un choix questionnable pour créer des liens entre les habitants et les pousser à s'investir sur un objectif commun. Chacun restant dans son propre milieu, ils n'ont pas l'impression de participer à quelque chose de plus grand. La Borda offre à l'habitat communautaire un nouveau jour en élaborant avec les habitants directement un scénario rendant de nouvelles pratiques possibles. Tous les espaces communiquent entre eux et tout est pensé pour souder des liens solides avec ses voisins.

Enfin, le dernier point que nous voudrions aborder est la grande ampleur du projet. En effet, la reconstruction de tout un quartier rend la création d'une communauté soudée compliquée, cela demande beaucoup de temps avec chaque habitant, et le caractère urgent de la situation a rendu les choses d'autant plus difficiles, entre la création du concept datant de 1978 et l'achèvement des travaux en 1983, seulement 5 ans se sont écoulés. La Borda travaille avec un échantillon réduit d'habitants, sur un seul bâtiment, et malgré cela, la conception a commencé en 2012. Nous comprenons que c'est une pratique qui demande énormément de patience, et vouloir précipiter les choses risque d'apporter des mauvaises réponses. L'habitat participatif n'est peut-être pas une solution en cas d'urgence.

Tout cela nous permet de comprendre l'évolution du rôle de l'architecte, ce dernier ne doit pas chercher à imposer une idée, mais à comprendre les envies profondes de ses collaborateurs pour construire un espace qui est le leur. Il joue un rôle capital dans la communication entre habitants et doit se montrer en tant que médiateur, facilitateur. Il pourra mener alors des projets uniques et d'une grande justesse avec précision et rigueur, tout en profitant du sentiment d'accomplissement de pouvoir fonder des liens forts avec et entre les habitants vivant son architecture.

BRESSON S., TUMMERS L. (2014). « L'habitat participatif en Europe - Vers des politiques alternatives de développement urbain ? », OpenEdition Journals <<https://doi.org/10.4000/metropoles.4960>> (page consultée le 29 mai 2023)

CALVO M., GALABO R., CRUICKSHANK L., SARA R. (2022). « Strategies and tactics of participatory architecture », Design Research Society <<https://doi.org/10.21606/drs.2022.458>> (page consultée le 29 mai 2023)

CICCARELLI, Lorenzo (2017). « Lo spazio evolutivo: architettura e ricerca tecnica », Fondazione Renzo Piano <<https://www.fondazionerenzopiano.org/it/page/lo-spazio-evolutivo-architettura-e-ricerca-tecnica/download-story>> (page consultée le 11 février 2023)

CICCARELLI, Lorenzo (2018). « Cantiere Aperto », Fondazione Renzo Piano <<https://www.fondazionerenzopiano.org/it/page/cantiere-aperto/download-story>> (page consultée le 30 mai 2023)

CONDEMI C., GUEGAN B., LOIZOU M. (2019). « ARCHITECTURE PARTICIPATIVE Théorie de l'architecture », Docplayer <<https://docplayer.fr/109088682-Architecture-participative.html>> (page consultée le 6 mai 2023)

Coopérative La Borda (2017). « Life in common », laborda.coop <<http://www.laborda.coop/en/project/life-in-common/>> (page consultée le 2 juin 2023)

DE MATTEIS, Lorenzo (2018). Evolutive Housing System di Renzo Piano e Peter Rice, Italie : Editions académiques italiennes, 216 p.

DINI, Massimo (1983). Renzo Piano, progetti e architetture, 1964-1983, Milan : Electa, 246 p.

JODIDIO, Philip (2005). Renzo Piano Building Workshop 1966-2005, France : Taschen, 528 p.

Lacol (2022). « La Borda - Cooperative Housing », EU Mies Awards <<http://miesarch.com/work/4554>> (page consultée le 2 juin 2023)

Lacol (2019). « LA BORDA HABITATGE COOPERATIU », lacol.coop <<https://www.lacol.coop/projectes/laborda/>> (page consultée le 2 juin 2023)

LENEL E., DEMONTY F., SCHAUT C. (2020). « Les expériences contemporaines de co-habitat en Région de Bruxelles-Capitale », OpenEdition Journals <<https://doi.org/10.4000/brussels.4172>> (page consultée le 29 mai 2023)

NOZZA, Carlo (2016). « EH, Evolutionary Building - Prototype Housing at Solomeo, by R. Piano & P. Rice Engineers and Architects with Gruppo Isovibro Perugia: Architectural Study and Guidelines for Conservation and Reuse », ResearchGate <https://www.researchgate.net/publication/350624538_EH_Evolutionary_Building_Prototype_Housing_at_Solomeo_by_R_Piano_P_Rice_Engineers_and_Architects_with_Gruppo_Isovibro_Perugia_Architectural_Study_and_Guidelines_for_Conservation_and_Reuse> (page consultée le 11 février 2023)

PIANO, Renzo (1985). « Système constructif industrialisé pour maisons évolutives 1978, Corciano, Pérouse - L'architecture avec la participation des usagers ». Chantier ouvert au public, Paris : les Editions Arthaud, p. 205-225.

PIANO, Renzo (1989). Renzo Piano and Building Workshop : buildings and projects, 1971-1989, New York : Rizzoli, 256 p.

PIANO, Renzo (2005). Penser la ville heureuse, France : Editions de la Villette, 144 p.

RICE, Peter (2000). Mémoires d'un ingénieur, Paris : Le Moniteur, 238 p.

RIZZOTTI, Philippe (2021). L'empreinte d'un habitat – construire léger et décarboné, Paris : Éditions du Pavillon de l'Arsenal, 344 p.

ZENUNI, Dardan (2021). « The Changing Nature of Participatory Architecture », Issuu <https://issuu.com/dardanzenuni/docs/dardan_diss> (page consultée le 20 mai 2023)

Iconographie

Fig. 1. Fondazione Renzo Piano (?), FondazioneRenzoPiano <<https://www.fondazionerenzopiano.org/en/page/lo-spazio-evolutivo-architettura-e-ricerca-tecnica/download-story>> (page consultée le 4 juin 2023)

Fig. 2. MIRALLES, Lluc (2018), laborda.coop <<http://www.laborda.coop/en/>> (page consultée le 4 juin 2023)

Fig. 3. Fondazione Renzo Piano (?), FondazioneRenzoPiano <<https://www.fondazionerenzopiano.org/en/page/lo-spazio-evolutivo-architettura-e-ricerca-tecnica/download-story>> (page consultée le 4 juin 2023)

Fig. 4. MIRALLES, Lluc (2018), laborda.coop <<http://www.laborda.coop/en/>> (page consultée le 4 juin 2023)

Summary

Participatory architecture is a trend that's beginning to take hold. Research has been underway since the end of the 19th century. With this research, the role of the architect takes a turn, becoming a facilitator of construction rather than the sole expert capable of conceptualizing a building. This allows the user to directly think about the space that will be theirs, in collaboration with the architect. Unlike "DIY" (do it yourself) architecture, where the user takes on the role of designer, builder and user, participatory architecture sees it more in terms of "Do it together". A group of people come together to produce a space, and everyone participates at every stage. The architect can then put his knowledge at the client's disposal, but let the client make the decisions. He loses the authoritarian status of the modernist architect.

Participatory architecture is rooted in many other fields, such as participatory design, which has played a major role in research since 1971. It began to include users in the development of computer systems. This method has proved to be effective and has led to singular ways of thinking.

Participatory architecture saw the light of day around the same time, notably with Fred Pooley's approach. These ideas were already being discussed at CIAM, but didn't really see the light of day until later. Today, it is used in a wide range of projects, combining ecological and social considerations to form a complete new discipline within the broad theme of architecture.

ZENUNI, Dardan (2021). « The Changing Nature of Participatory Architecture », Issuu <https://issuu.com/dardanzenuni/docs/dardan_diss> (page consultée le 20 mai 2023)

Critic

Although the article is comprehensive and contains many references, it is nevertheless difficult to follow, given the lack of description. For this reason, it is difficult to project yourself into the projects described.

What's more, these are very specific projects, and it doesn't really go into the general question of participatory architecture, not exploring in depth all the subtleties it offers. From a layout point of view, the text is sparsely laid out and poorly illustrated, making it all the more laborious to read. Some paragraphs seem to be nothing more than a series of references with no real links, making for sluggish reading.

Now, the content has enabled us to learn more about the role of politics in participatory architecture, because the idea of a project built together seems utopian when you realise the political issues behind it, not to mention the difficulty of communicating that the architect may encounter with the user. It requires patience and education. He also shows us the difference between participatory architecture and participatory design, two very different skills, contrary to what you might think. Despite this, it remains an interesting reference, but it took us a while to get into it.

Vocabulary list

- Shortages : pénuries
- Alleviate the strain : alléger la pression
- Layperson : profane
- Loopholes : échappatoires
- Surroundings : environ, environnement (alentour)
- Loopholes : lacunes
- Tailored : adapté
- Unrelatable : sans rapport
- Roots : racines
- In the outskirts : en périphérie de
- Boundaries of : les limites de
- Inquiry : enquête
- Serendipitous : fortuite, heureux hasard
- lead-architect : architecte en chef
- close-knit : relations étroites
- empowering people : personne autonome

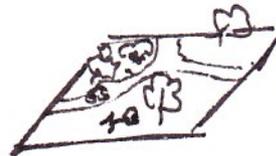
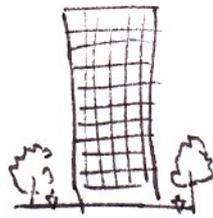
PENSER LA VILLE HEUREUSE

LEPER ELLIST
000549 202

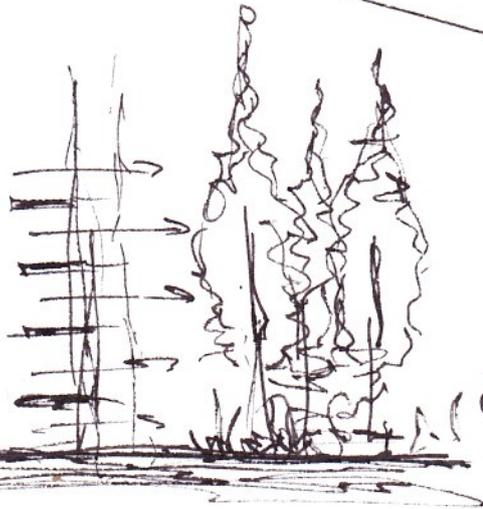
ÉTHIQUE ET STRATÉGIE POUR DES VILLES HEUREUSES, RENZO PIANO

→ "Les villes invisibles", Italo Calvino

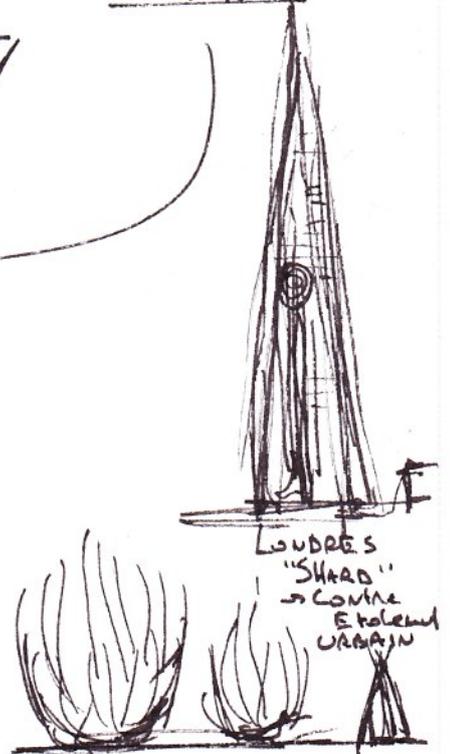
"Il faut dans l'enfer reconnaître ce qui n'est pas l'enfer et lui consacrer de l'amour et du temps"



VILLE
→ COMPLEX !

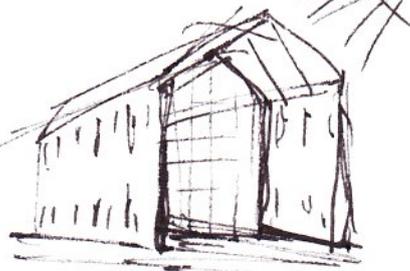


Cité internationale
TRANSPARENCE



LONDRES
"SHARD"
→ CONTRE
ÉTALONNÉ
URBAIN

Nouvelle Coléonnie
Pas d'éternité...
Tout est temporaire.



Rome, Auditorium
Niccolò Pasolini
Lumineux la nuit
transparent / opaque
le jour.

Porto Antico, Gênes.
Gardez esprit de la ville,
ancienne, introvertie.

IDÉE DE
CRÉER UNE ARCHITECTURE
INDATABLE. ELLE
CONSTRUITE POUR
LE LIEUX, EN
FONCTION DE CE
QU'IL OFFRE
→ ANALYSE PROFONDE

Dans un monde qui se standardise, la question de la participation à la conception et construction de son projet se pose. Apparue dans les années 50, l'architecture participative voit doucement le jour, permettant au client de s'approprier son projet. C'est un apprentissage pour le client qui découvre un côté ludique à la conception et création de son projet alors que l'architecte doit accepter que des parties du projet lui échappe pour laisser places aux envies, idées et fantaisies du client. Le savoir faire de l'architecte reprend pas la place de "tout puissant" mais sert à donner les moyens de construire un idée née de la rencontre entre deux êtres.

L'architecture participative est née idées arrêtées des architectes d'après-guerre, qui voyaient l'architecte comme "celui qui sait". Des projets participatifs voient alors le jour, et prend plus d'ampleur à la fin des années 90/Début 2000.

Aujourd'hui, les projets participatifs répondent à des nécessités. Le besoin de se loger et celui de se réapproprier l'espace urbain. Dans le premier cas, des idées innovantes permettent de construire à moindre cout et en faisant ressortir toute la personnalité de ses usagers, dans le deuxième cas, les choix importants pour son environnement deviennent alors ceux des personnes concernées, celles qui le vivent.

Le processus est alors bénéfique pour tout le monde. Pour l'habitant qui en plus d'avoir accès à une réponse plus pertinente pour ses besoins, cela les engages également dans le "vivre ensemble", le bâtiment étant "le leur" d'une certaine manière. Un nouveau soin est alors donné aux lieux dans lesquels on vit.

Pour l'architecte, le bénéfice semble moins évident, mais ces projets permettent des rencontres, des partages de savoir, d'expérience. Il y a beaucoup à en tirer même si cela nécessite une évolution du rôle de ce dernier. Il ne crée pas un projet abouti mais un projet qui reste à sublimer. Il donne les moyens aux usagers de créer un habitat cohérent qui leur correspond.

Seulement, le projet participatif a ses contraintes. Bien que tout cela sonne très aguicheur, en réalité il ne contentera jamais tout le monde et demande beaucoup d'organisation. Il s'agit en réalité plutôt d'un choix démocratique à la suite de nombreuses réunions et ateliers collectifs.

Toute la démarche permet alors aux habitants de s'approprier l'espace. Deux projets le démontrent :

- à Auch, les habitants voulaient pouvoir faire tout leur déplacement à pieds et se sont rassemblés pour acheter un ancien monastère qui deviendra leur logement. Le projet se base sur l'échange de réflexion qui amène à un choix démocratique. Cela à permis un échange intergénérationnel et présentant une grande mixité sociale.
- "La Ruche" à Bègles est un projet participatif se basant sur l'économie d'énergie. Alors chaque habitant est responsable de la consommation générale du lieu qui mène à un usage unique du bâtiment où chacun est concerné .

Habitants et propriétaires font partie d'un collectif, enfants comme adultes, pour mener à un projet juste et convivial.

L'architecte n'est pas passif dans les démarches de réflexion, en effet tel méthode amène forcément des problèmes de cohabitation en fonction des cultures, des besoins de chacun, l'architecte joue alors un peu le rôle de médiateur, il écoute, comprend et dirige alors la réflexion grâce à des questions orientées.

Un autre type de projet participatif voit le jour, là où l'architecte conçoit une architecture dans laquelle l'usager vient s'adapter à l'espace, en fonction de l'espace dont il a besoin, apportant alors un habitat personnalisé. Ce type de projet se trouve majoritairement là où l'urgence sociale est la plus forte, permettant un réemploi du bâtiment constant. Cela montre que n'importe qui peut concevoir l'espace dont il a besoin. Les familles n'initient pas le projet, mais en deviennent actrices au cours de la conception et dans la vie de ce dernier.

La question de la réversibilité de l'architecture participative se pose comme de ces réflexions résultent très souvent des projets très spécifiques rendant le réemploi compliqué. Sauf si l'habitat est modulaire comme expliqué ci-dessus.

L' HABITAT PARTICIPATIF

LEPEER ELIOT

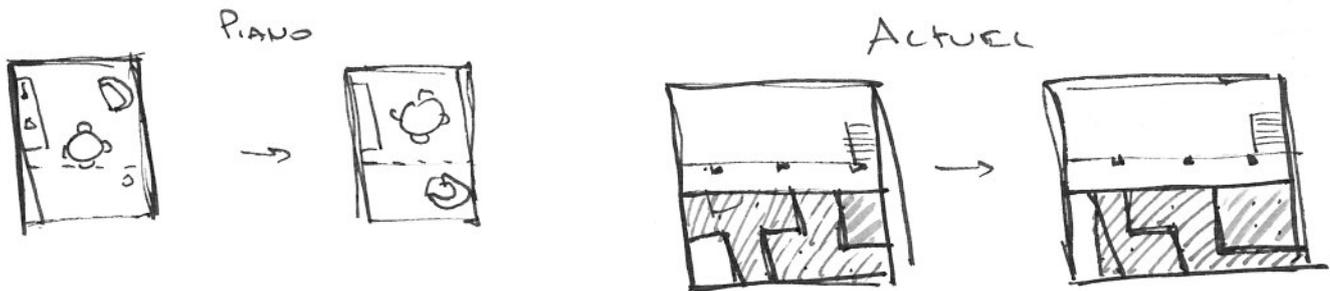
COMPARAISON ENTRE LA RECONSTRUCTION DE CORCIANO ET DES PROJETS ACTUELS.

Possibilité d' APPROPRIATION

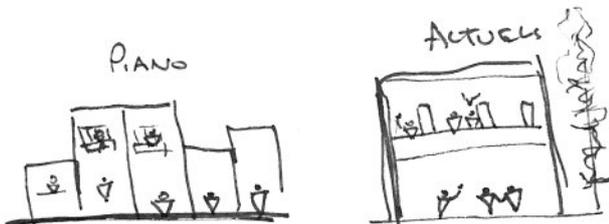


LES PROJETS ACTUELS PRÉSENTENT PLUSIEURS MOYENS D'ÉVOLUTION MÊME APRES CONSTRUCTION. L'HABITANT PEUT AMÉNAGER L'ESPACE

PLAN ÉVOLUTIF



LE PROJET ACTUEL PERMET D'ADAPTER SON PLAN AU BESOIN DE L'HABITANT. L'ESPACE EST MODULABLE, LAÏ QUI LE PROJET DE PIANO NE FAIT PARTICIPER L'HABITANT QU'À LA CONSTRUCTION SEULE. ~~SEULE~~ LE MOBILIER PEUT ÊTRE BOUGÉ



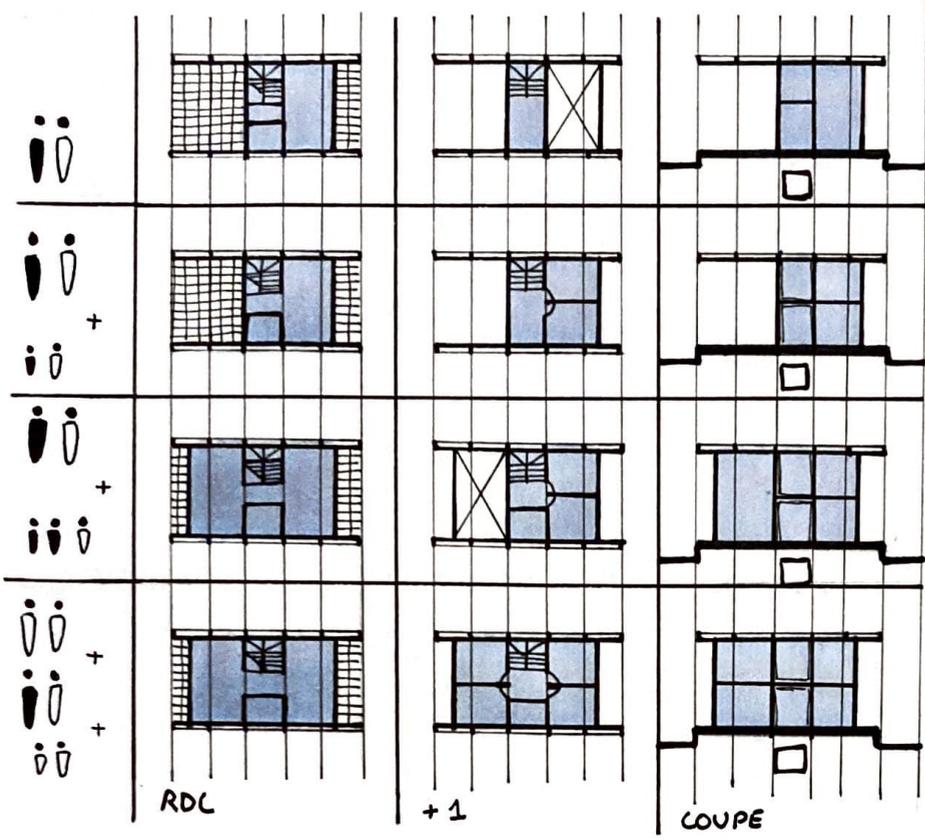
CHEZ RENZO PIANO, CHAQUE MAISON EST INDIVIDUELLE. LE LIEN SOCIAL NE SE CRÉE PAS. TANDIS QUE L'HABITAT ACTUEL ENCOURAGE LE CONTACT ET LE VIVRE ENSEMBLE. L'HABITAT EST INVESTI ET CHACUN TRAVAILLE ENSEMBLE POUR LE FAIRE FONCTIONNER



LEAER ELLIST.

000549 202

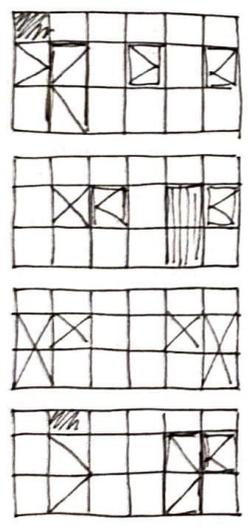
LOGEMENT EVOLUTIF



schémas du logement interne qui montrent les possibilités de modification de surface habitable (56 m² → 131 m²)

Sans toucher à la structure primaire (construite par les spécialistes)

LA PARTICIPATION



Schémas de façade élaborés et discutés avec les habitants

PIANO, Renzo (1983). [†] Système constructif industrialisé pour maison à typologie évolutive[†], Progetti e architettura 1964-1983, Milan: Edizioni Electa Editrice

• LABORATOIRE DE QUARTIER

→ Fournit les matériaux et outils pour la création des espaces secondaires (intérieur) et gestion des évolutions des espaces résidentiels

PREFABRICATION

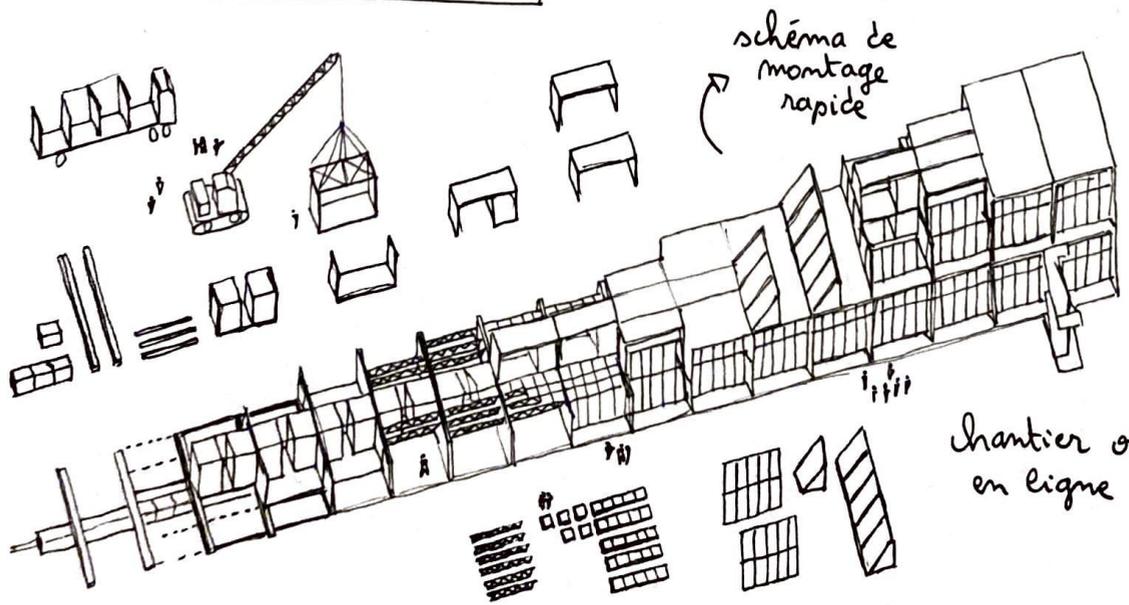


schéma de montage rapide

chantier organisé en ligne

TEXTE n°2 :

PIANO, Renzo (1985). « Système constructif industrialisé pour maisons évolutives 1978, Corciano, Pérouse - L'architecture avec la participation des usagers », *Chantier ouvert au public*, France : les Editions Arthaud

Dans cet extrait, Renzo Piano parle de la notion de participation en architecture. Il s'exprime de manière critique qu'en à l'utilisation de se procéder pour la reconstruction du quartier de Corciano. Ces paroles m'ont semblé très intéressantes puisque l'architecte partage son avis sur cette notion de participation qui a été au cœur du projet de la « Evolutive Housing ».

Lors des premières discussions et débats entre architecte et habitants, Piano s'est très rapidement rendu compte que ça n'allait pas être facile puisque les habitants « étaient complètement conditionnés par des modèles » et assez loin de la réalité. Les gens ne sont pas préparés à comprendre la relation entre leurs besoins et l'architecture puisqu'ils sont guidés par des représentations qui masquent les faits...

Son travail a été de redonner des repères, des bases d'évaluation, de redistribuer du savoir de façon pédagogique aux habitants en remettant en rapport ainsi les idées et valeurs de ces personnes (avec les réalité pratiques et non imaginaires). Cela a permis d'intégrer une certaine conscience et compréhension des enjeux de la reconstruction du quartier chez les habitants qui se sont mis en accord avec Piano pour construire en commun l'enveloppe de la maison et d'avoir ainsi plus de liberté dans l'organisation intérieure du logement avec une certaine flexibilité.

Selon piano, cette méthode va au-delà d'un simple dialogue entre architecte et habitants puisqu'elle a une immense valeur éducative dans la compréhension de l'espace de l'habitat. Cette participation est « avant tout une remise en jeu de la présence du client, maitre d'ouvrage et destinataire du projet et il est sur que ce qui fait la légitimité de cet échange est l'honnêteté d'idées et se sentiments, dont on remplit ses actes ».

La mise en place d'un laboratoire/atelier sur le terrain a permis de mettre à disposition pour les habitants les connaissances à acquérir et à mettre en œuvre collectivement. Ce qui a emmené chacun à se corriger à la lumière des autres points de vue. « L'intérêt de cet apprentissage est non seulement culturel mais moral », ainsi ils mesurent la prise en compte de leurs besoins et le respect que l'on apporte au fait qu'ils fassent partie du processus de construction.

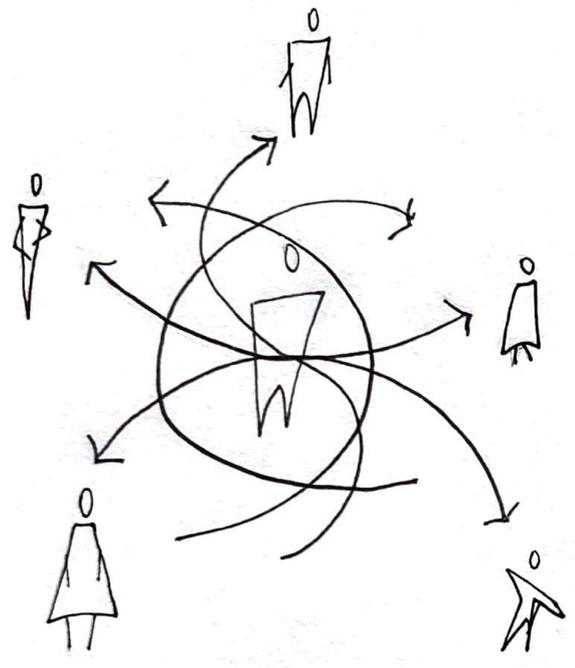
Avec cette expérience qui demandait de se lancer avec une part d'inconnu, Renzo Piano s'attendait d'avance à un résultat imparfait. Mais d'après lui « lorsque l'on fait vraiment une expérience, on doit s'attendre à faire des choses imparfaites qui sont pleines d'enseignements », donc cela n'a pas été un problème ni une surprise pour lui.

Il évoque également le concept d'évolutivité qui va de pair avec celui de participation : « Les transformations d'espaces répondent à des modifications de son emplois pensées par l'habitant et autorisées par la structure ».

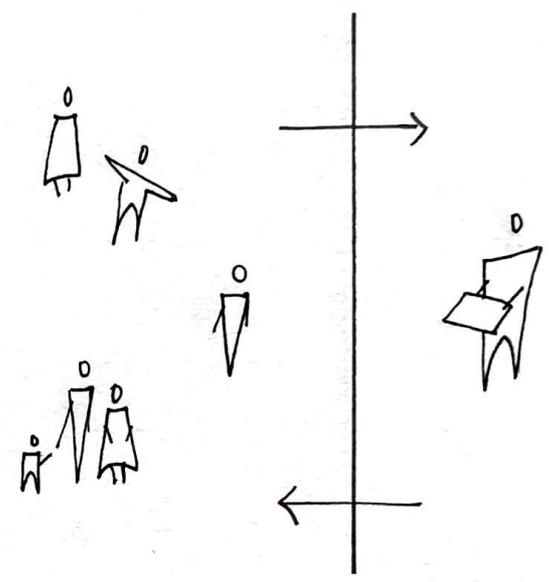
Pour conclure, cette dynamique de participation souhaitée par l'architecte n'a pas été un véritable succès notamment à cause de l'aide des services publics qui permettaient de couvrir l'entièreté des travaux. Les villageois ont vu cette intervention comme « une assistance providentielle » qu'ils ont accueillie passivement. Pourtant, la participation emmène les gens à comprendre, comprendre la construction et agir avec un rapport non seulement intellectuel mais physique.

Je souhaiterai finir par cette citation de l'architecte que je trouve très belle : « Une maison est authentifiée par le territoire sur lequel elle est construite, qui représente aussi la force de travail nécessaire à son édification et apporte la culture sociale la plus correcte pour présider à son intégration vivante. »

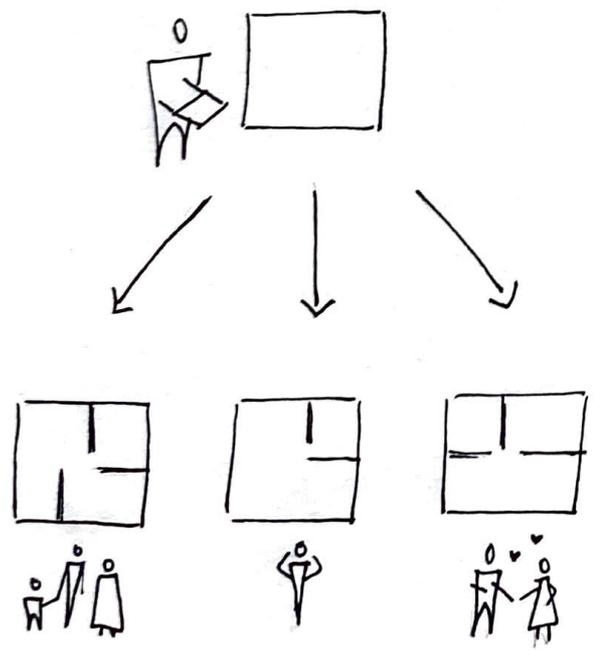
BESSERER Anouck



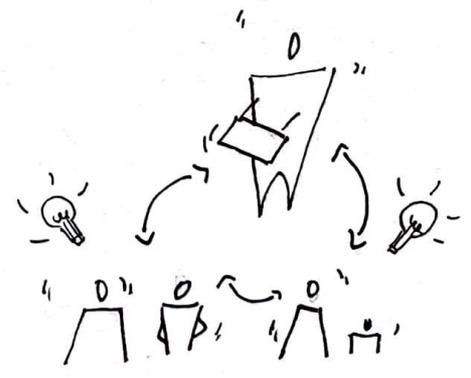
l'architecte comme médiateur



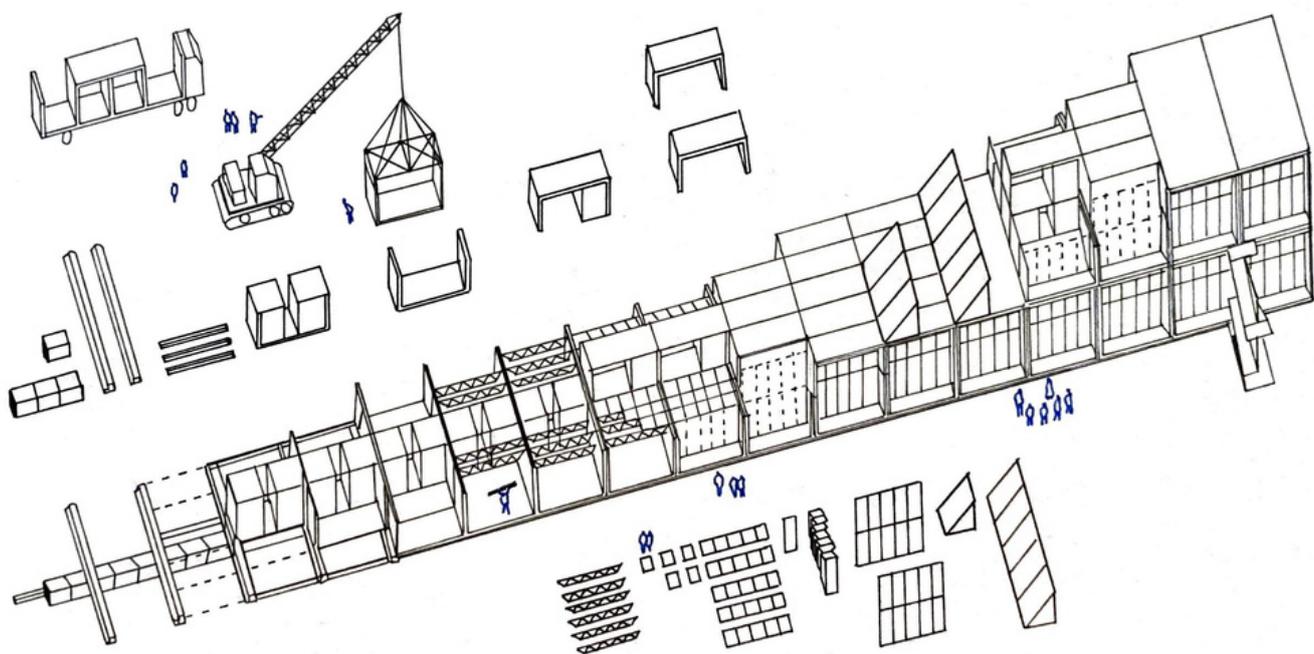
concertation et échange des différents acteurs



réappropriation des espaces en fonction des besoins



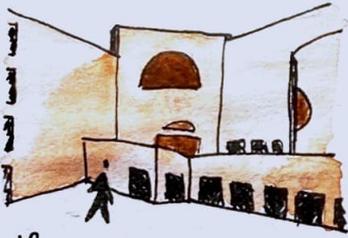
un dialogue à valeurs éducatives



CONFÉRENCE



consulter la NATURE pour créer architecture

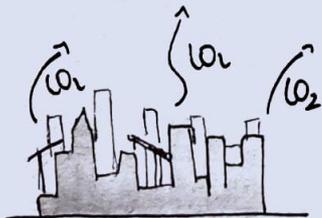
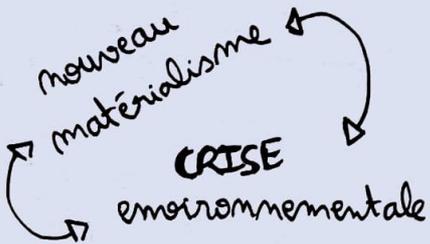


Louis Kahn, formes et matériaux



RÔLE ACTIF

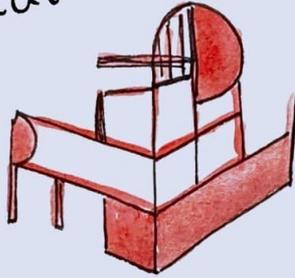
dans la construction



secteur de la production

BESSERER Amouk

Le récit



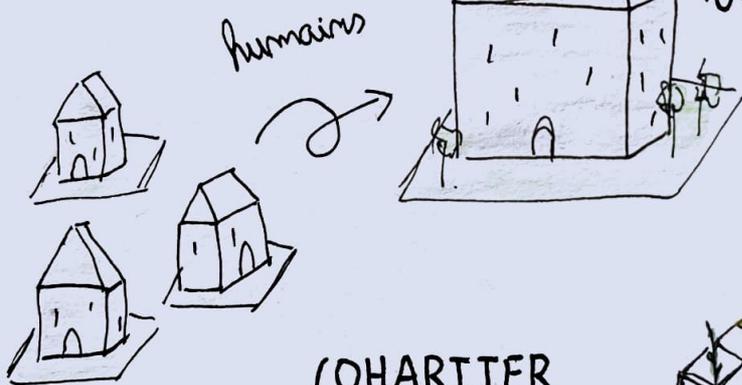
ARCHITECTURE
SENSATION
MEMOIRE

Peter Zumthor

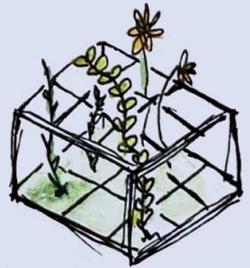


Atmosphère

Le vivant



COHABITER



végétaux



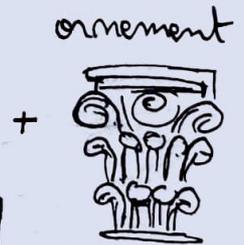
animaux

Co-construire



TERRE → reste sur place

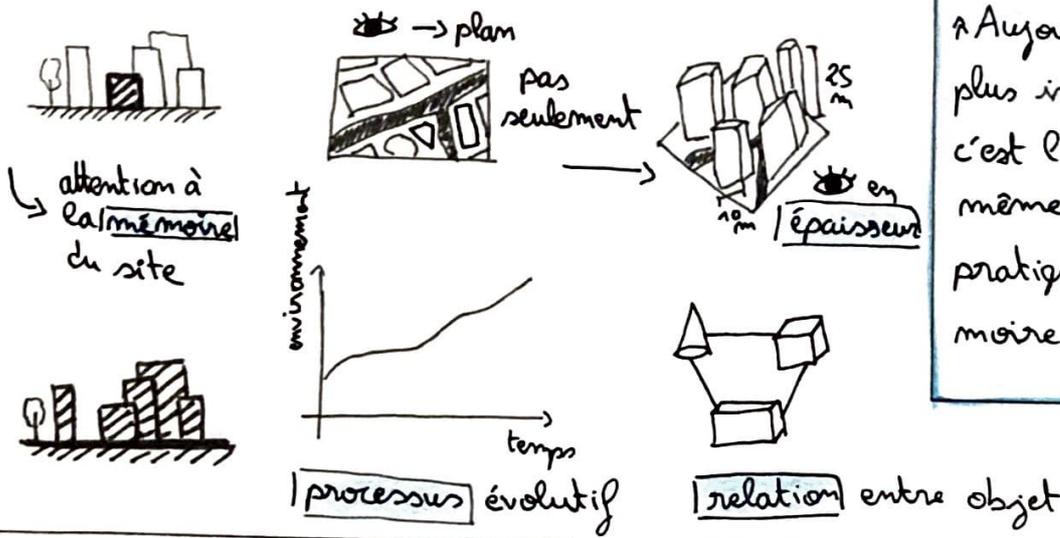
des matériaux



Maison V+

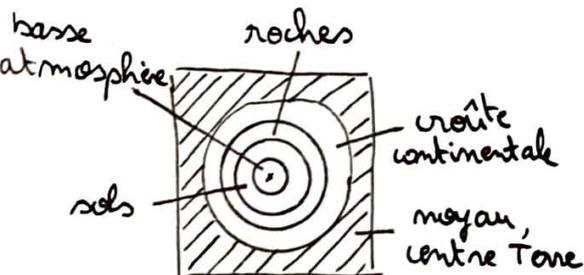
CONFERENCE: 4 préceptes relatifs d'une morale provisoire

BESSERER
Amouk



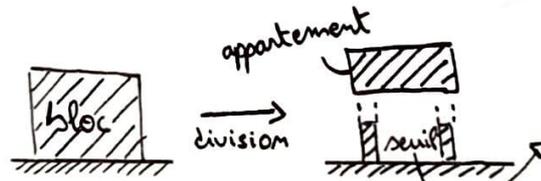
→ Aujourd'hui une des choses les plus importantes à cultiver c'est l'Art d'espérer, de la même façon que les anciens pratiquaient l'Art de la mémoire ↑ - Sébastien Marot

Territoire



- Terra forma
↳ couches inversée globe terrestre

comme rencontre:



lieu de rencontre (exposition, concert, ...)

- Appartements Yokohama

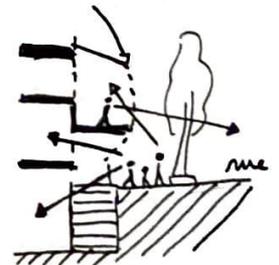
SEUIL

c'est quoi?

→ exemple:
• île Apollo

Hertzberg
Herman

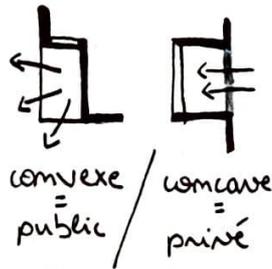
contrôle sur la ville



- MOMA

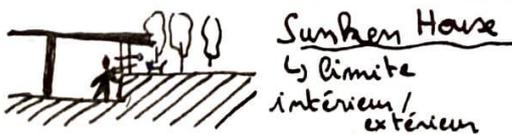
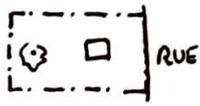
lien avec le contexte

- Maison Rauch



- Film Playtime
↳ absence de seuil

contexte physiques



- Red House
↳ lien avec le voisinage

- Rauch House
↳ territoire / matière
- avant pendant après

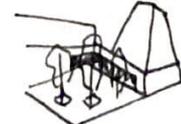
- Luzi House

contexte social

Venturi
↳ architecture avec éléments présents
architecture & contexte
↳ Le Corbusier
↳ l'après-guerre

contexte éphémère

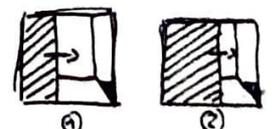
histoire → objet



- Casa Das Historias

contexte environnementale

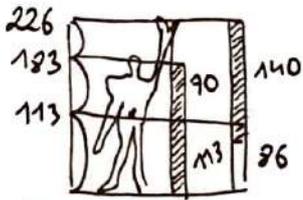
architecture flexible



- Maison Schröder

Qui? - Usages & Usager

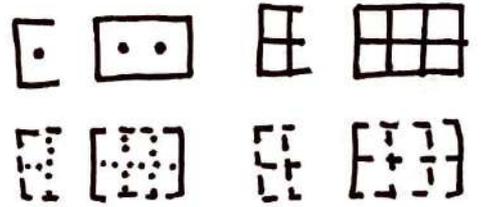
Le modulon



unité, taille → architecture

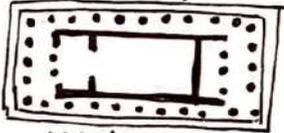


1889 Exposition universelle
Paris
batiment comme processus culturel



TYPOLOGIE

Aldo Van Eyck



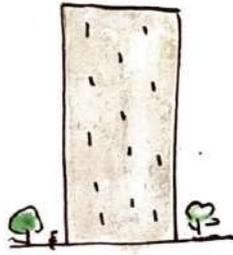
ANTIQUE



MODERNE



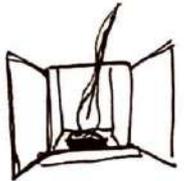
VERNACULAIRE



HABITER



LAS VEGAS



Repeupler l'Architecture

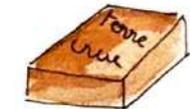


idée



jardin en mouvement

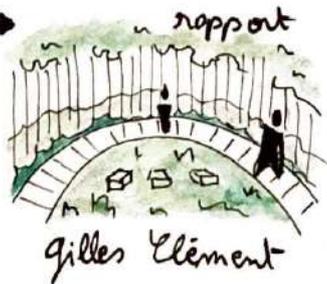
ÊTRE HABITER



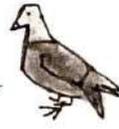
matière



résultat



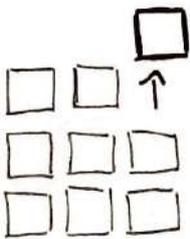
aux



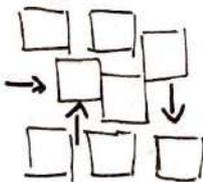
non-humains



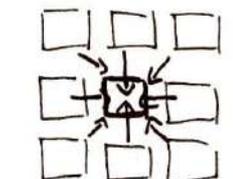
"L'architecture qui dégenère"



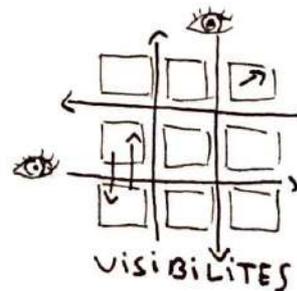
AUTONOMIES



FLEXIBILITES



MUTUALISATION

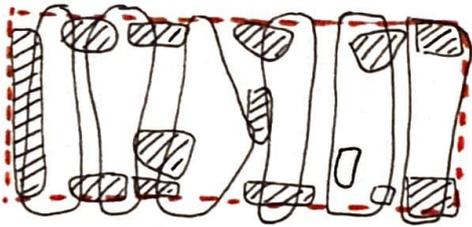


VISIBILITES

CONVERGENCE

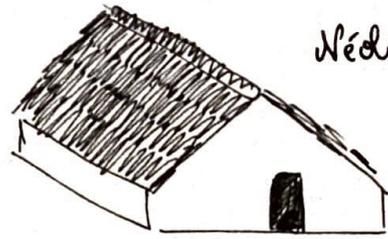
BESSERER
Amauch

-5000



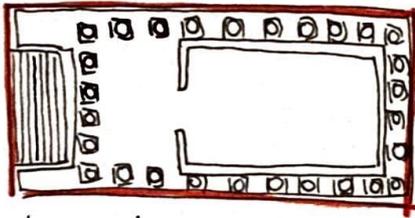
Le dolmen

PRÉHISTOIRE



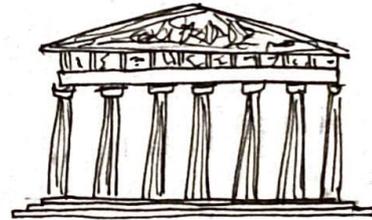
Néolithique

± 35000 avant J.C



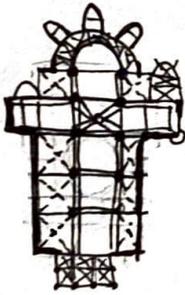
Maison Carrée de Nîmes

ANTIQUITÉ



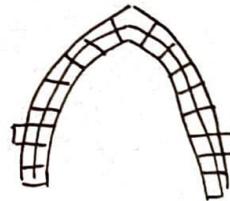
Le Parthénon

476 après J.C



Epoque romane

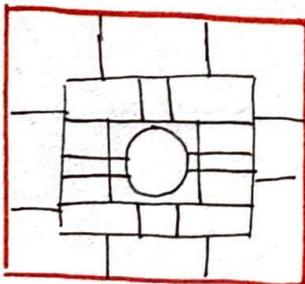
MOYEN-ÂGE



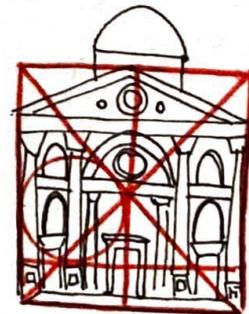
Arc en ogive

1492

TEMPS MODERNES



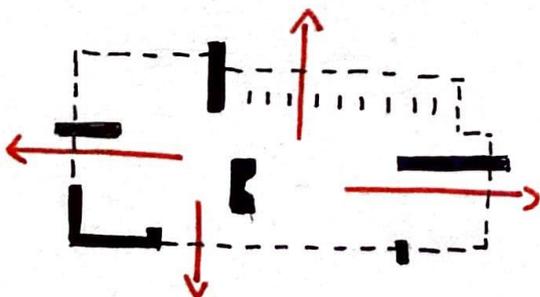
Palladio



Alberti

1789

EPOQUE CONTEMPORAINE



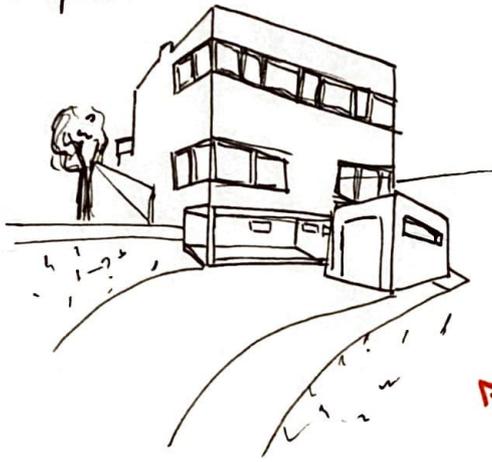
Frank Lloyd Wright



Perret, Villa Périgord

Aujourd'hui

lumière pour composer
l'espace



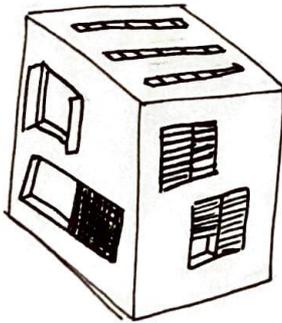
Maison Leuglet

décomposition



Fisher House

lumière
filtrée

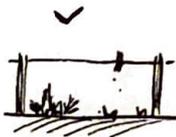


LUMIÈRE

Zumthor Peter



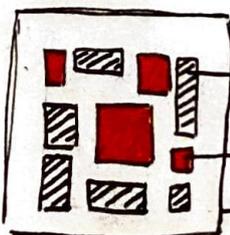
Therme Vals



construire avec les dynamiques
du vivant

CONFÉRENCE

ODILE ZAÏT



architecture

paysage

urbanisme

TECTONIQUE



BRIQUE

(étudiante:
city House)